
Stratégie comptable et qualité de l'information comptable des PME familiales camerounaises

Georges Kriyoss *MFOUAPON*¹ et Margret *KAMSU TSASSONHOUA*²

Mots clés:

*Externalisation
comptable*

*Internalisation
comptable*

Pertinence

*Information comptable
Fiabilité.*

RÉSUMÉ

L'information comptable constitue aussi bien dans les économies de marché que dans les économies en développement un *input* indispensable pour la prise des décisions des acteurs de la vie économique. Au regard de leur importance, des entités repensent et reconstruisent leurs systèmes pour garantir à l'information comptable produite la qualité indispensable. Cette recherche qui est une contribution au débat sur la stratégie comptable analyse les facteurs explicatifs de cette stratégie et ses effets sur la qualité de l'information comptable de 76 PME familiales camerounaises. Les résultats issus de la régression logistique multinomiale et la régression linéaire montrent que la dimension de la PME familiale et les caractéristiques de son dirigeant expliquent significativement les choix stratégiques comptables identifiés, et que ces stratégies améliorent significativement la fiabilité de l'information comptable et moins sa pertinence. Ils suggèrent aux dirigeants des PME familiales soucieux de la fiabilité et de la pertinence de leurs chiffres comptables d'adapter la stratégie de leur production en fonction de leurs caractéristiques personnelles et de celles de leur entreprise. En perspective, les résultats mis au points commandent l'analyse de l'utilité des chiffres comptables des PME familiales et non familiales.

© 2023 RAG – Tout droit réservé.

Adresse de correspondance de l'auteur :

1. Maître de Conférences Agrégé, Coordonnateur de l'Équipe de Recherche sur la Compétitivité des Organisations Africaines (ERCOA), Chef de Département de Finance et Comptabilité, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion Appliquée de l'Université de Douala (Cameroun). Courriel : gkriyossmfouapon@yahoo.fr

2. Membre de l'Équipe de Recherche sur la Compétitivité des Organisations Africaines (ERCOA), Doctorante, Université de Ngaoundéré (Cameroun). Courriel : kamsumar@yahoo.fr

INTRODUCTION

Les chiffres comptables constituent l'ensemble le plus riche d'informations dont disposent les investisseurs (Desmuliers et Levasseur, 2001). Ils permettent de contrôler les contrats qui traversent la vie de l'entreprise d'une part et de réaliser des anticipations par les investisseurs financiers d'autre part (Dumontier et Raffournier, 1989). En plus de cette utilité, l'information comptable étant un *input* indispensable à la prise des décisions et un puissant déterminant de l'efficience des marchés, elle doit revêtir les caractéristiques de qualité indispensable.

Les premiers débats sur cette qualité remonte au milieu des années 70 au moment où les défenseurs de l'approche positive de la comptabilité de l'école de Rochester développent un programme de recherche sur l'utilité contractuelle de l'information comptable et testent ses effets sur les marchés financiers et les comportements humains (Eglen, 2005). Si les tests empiriques de l'utilité de l'information comptable sont réalisés dans les entreprises cotées des pays du Nord, il y a lieu d'observer que les petites et moyennes entreprises (PME) familiales qui représentent pourtant le coeur de l'activité économique des pays en voie de développement comme le Cameroun ont faiblement attiré l'attention des chercheurs comme objet d'analyse de la qualité de l'information comptable. Dans ce contexte par exemple, Gandja (2011) a pu mener une étude sur les facteurs explicatifs de l'externalisation des services comptables sur un échantillon de 79 PME. Il montre que cette externalisation est dictée par les facteurs contextuels, de coûts et de compétence. L'une des limites de cette recherche a trait à l'imprécision sur l'intérêt managerial d'une telle pratique. En effet, elle n'aborde pas la question de l'utilité de l'externalisation comptable d'une part, et marginalise celle de l'internalisation d'autre part. Or, au niveau international comme national, la pression exercée par les marchés financiers, les investisseurs et d'autres parties prenantes (banques, fournisseurs de matières premières, Etat, ...), contraint les entreprises qui font appel public à l'épargne en générale, et les PME familiales en particulier, à adopter une stratégie de production de l'information comptable de qualité indispensable à la prise de décision. Cette adoption permet, entre autres, de fournir une base décisionnelle rationnelle aux dirigeants sociaux, d'attirer et de maintenir les investisseurs, d'impacter positivement les cours boursiers des actifs inscrits à la cote, de rassurer l'Etat sur la régularité de la base de ses prélèvements

fiscaux et les créanciers résiduels quant à la sécurité et les perspectives de leurs placements financiers. Malheureusement, plusieurs études montrent que les dirigeants d'entreprises peuvent altérer la qualité de l'information comptable en manœuvrant la réaction des investisseurs pour une interprétation voulue des nombres comptables (Godfrey et Jones, 1999).

D'ailleurs, le renouvellement des raisonnements sur les défiances et les scandales financiers qui ont défrayés la chronique au cours des dernières décennies permet rapidement de se rendre compte que les stratégies de production des chiffres comptables de qualité voulue par les acteurs étaient régulièrement inscrites dans l'agenda des activités stratégiques des dirigeants des sociétés. Aux Etats-Unis par exemple, l'accompagnement technique de la société ENRON par le Cabinet international Arthur Anderson dans la production de ses états financiers s'inscrivait dans le cadre d'une stratégie comptable de production et de diffusion des informations comptables de qualité voulue par la direction générale. Le but étant de signaler certaines informations susceptibles d'agir à très court terme sur le niveau de dividende par action à distribuer, le niveau de rémunération des dirigeants dont une partie était indexée sur la performance ainsi que sur les cours boursiers.

Si dans ce cas isolé, l'on peut légitimement incriminer la direction de cette firme pour sa complicité, l'on constate fort heureusement en Afrique centrale que des dirigeants de PME accordent de plus en plus d'intérêts aussi bien à l'organisation de leur système d'information comptable (Nyengue, 2006 ; Ngongang, 2007) qu'à la meilleure stratégie de production des chiffres comptables de qualité. Cette meilleure pratique managériale peut d'abord s'expliquer par leur volonté de rassurer les investisseurs. Ensuite, les pressions institutionnelles actuelles dans les pays à régime fiscal déclaratif qui exposent les PME à des risques de regressement et de sanction fiscales ont milité en faveur de la transformation des pratiques comptables et des innovations observées dans l'organisation du processus de production des chiffres comptables de ces entités. Enfin, les dotations des PME familiales en ressources étant limitées, leurs dirigeants inventent de nouvelles stratégies de production des informations comptables de qualité à partir desquelles ils peuvent fonder et légitimer leurs décisions en leur qualité d'utilisateur privilégié de cette information.

Plus explicitement, dans les pays en voie de développement où les PME de type familial

dominant l'économie, un vaste mouvement a été observé dans leur système de gestion. Au niveau comptable par exemple, une étude exploratoire menée dans le cadre de ce projet de recherche auprès d'un échantillon d'entreprise opérant en territoire camerounais montre que plus de trois quarts ont fait l'objet d'un redressement fiscal et que les décisions prises fondées sur l'information comptable produite n'ont toujours pas produit des effets bénéfiques escomptés pour l'entreprise et ses propriétaires financiers. Pour réduire ces pertes d'efficience, garantir la qualité des chiffres à produire et légitimer les choix organisationnels, des entreprises investissent de plus en plus pour trouver en fonction de leur contexte la stratégie susceptible de produire l'information comptable qui soit à la fois utile, vérifiable, fiable et pertinente pour la prise de décision d'investissement, de financement, de prélèvement et de distribution. Par rapport à cette variable contextuelle, si des discours, des points de vue, des arguments et des résultats empiriques sur les facteurs d'adoption d'une stratégie de production des données comptables sont assez importants dans la quasi-totalité des contextes socioéconomiques, et si la contribution des stratégies comptables indispensables à la qualité de l'information comptable produite et diffusée restent hétérogènes et souvent contradictoires, ils nous obligent à engager une étude pour contribuer à ce débat afin de nous positionner par rapport aux paradoxes actuels. C'est fort de ces faits qu'il est envisagé, dans le cadre de cette recherche, d'analyser les facteurs de contingence susceptibles d'expliquer les choix stratégiques d'internalisation, d'externalisation totale ou partielle et d'évaluer l'effet de ces options stratégiques comptables sur la fiabilité et la pertinence des informations comptables produites et diffusées. Partant de cette problématique, des objectifs descriptifs, explicatifs et prédictifs sont fixés. Le premier vise à décrire les choix stratégiques comptables des entreprises étudiées. Le second consiste à expliquer ces choix stratégiques par les facteurs de contingence structurels et comportementaux. Le dernier ambitionne de formuler, sur la base des résultats à obtenir, des recommandations managériales et scientifiques susceptibles d'aider les dirigeants soucieux de la qualité des chiffres qu'ils produisent, et à la théorie des éléments de construction de ce corpus de connaissance.

Pour atteindre ce triple objectif, il est présenté dans une première section la revue de la littérature avant d'aborder successivement dans les sessions suivantes la description du cadre

méthodologique adopté, la présentation des résultats descriptifs et explicatifs obtenus, et les discussions suscitées par ces résultats.

1. Revue de la littérature

Les résultats de la majorité des travaux empiriques effectués au sein de l'approche positive de la comptabilité convergent sur l'utilité décisionnelle de l'information comptable, notamment leur impact sur les marchés financiers et l'usage que font les analystes financiers (Fontawicz, 1999) de cette information. Pour faciliter le travail de ces spécialistes du marché, les préparateurs des comptes font des arbitrages sur les stratégies de production de l'information comptable indispensable à la prise des décisions des investisseurs financiers. Au sens de la *Financial Accounting Standards Board* (1978), ces chiffres comptables sont de qualité indispensable et utile pour la prise des décisions lorsqu'ils sont en même temps fiables et pertinents. S'il est établi que la qualité de cette information est largement tributaire des valeurs éthiques et professionnelles de son préparateur (Ngantchou, 2013 ; Thornton, 1984), il n'en demeure pas moins que les facteurs structurels et comportementaux soient l'un des leviers explicatifs de la stratégie de production d'une information comptable fiable et pertinente. Avant de procéder à l'examen théorique de ces liens, il semble nécessaire de donner sens à la qualité d'information comptable.

1.1. La qualité de l'information comptable : de quoi parle-t-on ?

L'information comptable de qualité est une information complète, transparente (Jonas et Blanchet, 2000) et compréhensible (Burlaud et Causse, 2020) qui renseigne les différents flux qui ont des incidences financières et comptables sur l'activité de l'entreprise (Chen et al, 2010) et qui a la capacité à permettre à ses différents utilisateurs de prendre de bonnes décisions par rapport à l'entreprise (Michaïlesco, 2009). En raison de la pluralité et de l'hétérogénéité des utilisateurs de cette information, une approche consensuelle de sa définition n'est pas encore établie et les débats qu'elle soulève sont loin de s'épuiser.

En examinant les théories comptables, il se dégage que la définition et le contenu de la qualité de l'information comptable (Michaïlesco, 1998 ; 2009) divisent encore les défenseurs de l'approche normative de la comptabilité (Paton et Littleton, 1940 ; Chamvers, 1966) de ceux

de l'approche positive (Ball et Brown, 1968 ; Beaver, 1968 ; Raffournier, 1990 ; Dumontier et Raffournier, 1999). Alors que la première approche met l'accent sur les caractéristiques qualitatives d'une information comptable de qualité, le second cadre appréhende la qualité de l'information comptable par sa capacité à modifier les réactions et les anticipations des investisseurs et d'affecter positivement les cours boursiers. La définition proposée par la *Financial Accounting Standards Board* (FASB) et l'*International Accounting Standards Board* (IASB) qui s'inscrit dans l'approche normative de la qualité de l'information comptable met l'accent sur les caractéristiques qualitatives (Colasse, 2009) d'utilité, de pertinence, de comparabilité, de sincérité et de fiabilité. Dans la deuxième directive de la *Statement of Financial Accounting Concepts* (SFAC), la caractéristique d'utilité de l'information comptable commande qu'elle soit intelligible, pertinente et fiable. En plus de la pertinence qui est le critère qualitatif le plus partagé par nombre de normalisateurs dans la définition de la qualité de l'information comptable, l'IASB (2018) ajoute les critères de représentation fidèle, de comparabilité et de la compréhensibilité. Pour que cette information comptable traduise fidèlement la réalité, Michalesco (2009) estime qu'elle devrait être produite dans le respect du principe de régularité, c'est-à-dire de la conformité aux règles et aux procédures en vigueur.

Conformément à l'opinion formulée par Djongoué (2015), ces caractéristiques indispensables à la qualité ne sauraient occultées les critères de délai de production et de diffusion des informations comptables ainsi que le niveau d'effort à engager par les utilisateurs pour comprendre, interpréter et utiliser ces données comptables. D'ailleurs, dans leurs travaux sur le sujet, Vickrey (1985), Michalesco (1998), Bigou-Laré (2001), Barth et *al.* (2008), Boulton et *al.* (2011), Casta et Stolowy (2012), Martinez-Ferrero (2014) concluent qu'une information comptable de qualité répond aux critères de coût, de temps, de fidélité et de reproductivité.

D'une façon générale, si une définition consensuelle de la qualité de l'information comptable est actuellement difficile à formuler, et si le cadre positif privilégie la puissance de l'information comptable pour évaluer sa qualité, l'approche normative qui inspire les normalisateurs comptables mettent l'accent sur le contenu et les prérequis indispensables d'une telle information. Dans le cadre de cette recherche, l'information comptable est de

qualité si elle est à la fois fiable et pertinente pour les dirigeants et autres gérants qui sont les premiers utilisateurs internes du produit de la comptabilité. Cette définition se justifie au niveau politique par le souci de légitimation des chiffres comptables auprès de l'administration fiscale. Au niveau de stratégie financière, la très forte concentration du pouvoir financier et managerial dans ces entités est censée cristalliser l'attention des financeurs et dirigeants sur les chiffres comptables produits. Dans ce cadre, la faible exigence des créanciers résiduel² dans cette catégorie d'entreprise fait des régisseurs ou des gérants des fonds apportés des utilisateurs privilégiés des chiffres qui sortent de leur comptabilité. Enfin, au niveau structurel et contractuel, la petitesse des entreprises étudiées, l'étroitesse des noeuds contractuels qui traversent leur vie et la faible propension des parties prenantes d'affaires externes à utiliser l'information comptable produite par la PME familiale pour rationaliser leur décision de crédit interentreprises et bancaire replacent utilement les entrepreneurs-dirigeants de ces PME familiales au rang des consommateurs privilégiés des produits de la comptabilité.

1.2. L'analyse logique de la relation entre facteurs de contingence structurels et comportementaux, externalisation/internalisation et qualité de l'information comptable

Dans le domaine des sciences comptables et financières, la qualité de l'information comptable et financière a fait l'objet de l'étude de son impact sur les cours boursiers, et a donné lieu à l'analyse de ses effets sur l'arbitrage des investisseurs en matière de constitution de leur portefeuille d'actifs financiers et de la maximisation de leur richesse personnelle (Healy et Palepu, 2001 ; Lambert, 2001 ; Watts, 2003). Si ces travaux ont une finalité prédictive fondée sur l'instrumentation des chiffres comptables en contexte de marché financier efficient et à forte capitalisation boursière, elle présente moins d'intérêts dans un contexte d'une économie rudimentaire qui exigerait que la lumière soit faite sur les stratégies de production des chiffres

² Ces informations sont collectées dans le cadre d'une de nos recherches portant sur la logique de structuration du conseil d'administration des sociétés anonymes non cotées au Cameroun. Bien que cette étude qualitative exploratoire ne portait que sur onze entreprises, on y trouve trois qui ont le statut de moyenne entreprise. De ce point de vue, cette catégorie d'entreprise fait office partie de la population de PME. Ces résultats sont en attente de publication dans la revue *Question(s) de Management* dans son 37^{ème} numéro.

comptables, ses déterminants et ses effets sur la qualité de l'information comptable. Dans les travaux qui s'inscrivent dans ce courant de recherche (Dumoulin et *al.*, 2001 ; La Villarmois et *al.*, 2003 ; Tondeur et La Villarmois, 2003 ; Gandja, 2011 ; Souleymanou et Degos, 2017, etc.) l'externalisation et l'internalisation sont considérées comme des principales stratégies de production des chiffres comptables même si l'externalisation en partie en est une autre option. Tondeur et La Villarmois (2003) définissent l'internalisation comptable comme l'opération qui consiste pour une entreprise à gérer soi-même la totalité des activités comptables au lieu de les confier à un tiers. À l'opposé, ces auteurs considèrent l'externalisation comptable comme l'action de sous-traiter la gestion comptable en s'entachant de façon permanente ou non des services d'un professionnel qualifié externe à l'entreprise. Entre ces deux principales stratégies, se situe une autre qualifiée par Chanson et Rouges (2012) de stratégie mixte ou de l'externalisation partielle. Elle consiste à faire saisir les données comptables par des prestataires qui ne sont pas nécessairement des experts comptables et les autres activités de la chaîne étant réalisées en interne. Ces stratégies comptables qui sont au cœur de cette recherche sont sensées s'expliquer par des facteurs de contingence structurels et comportementaux (1.2.1.) et impacter la qualité de l'information comptable (1.2.2.) produite et diffusée.

1.2.1. L'effet théorique des facteurs de contingence structurels et comportementaux sur l'externalisation/internalisation comptable

Dans l'approche des coûts de transaction (Williamson, 1985), des ressources et des compétences (Barney, 1991), la décision de sous-traiter en partie ou en totalité la chaîne de production de l'information comptable obéit à une logique de rationalité économique qui viserait à minimiser les coûts de production des produits comptables, à s'attacher des compétences critiques, non disponibles en interne, et capables de réduire les risques de production de l'information comptable de qualité insuffisante. Dès lors, externaliser ou internaliser les activités de production des chiffres comptables serait liée au niveau de dotation de l'entreprise en ressources stratégiques et à la volonté de ses dirigeants de respecter les procédures et les normes de production, de présentation et de diffusion de ces chiffres.

En s'appuyant sur les travaux de Mintzbert (1982) et de Williamson (1985), Brulhart (2010), Barthélémy (2000), Gandja (2011), Kadoumaï et Degos (2017) et Hounkou (2018) prouvent que les contraintes de type technique et économique fondent les choix stratégiques de production des chiffres comptables des entités. Schématiquement, ces travaux enseignent que produire soi-même ou faire-produire les chiffres comptables évolue d'une entreprise à l'autre selon qu'elle détient ou pas des compétences spécifiques à la profession comptable ainsi que des dotations financières d'accompagnement. À ces facteurs s'ajoutent le profil des entreprises, leurs stratégies de gestion des risques fiscaux et d'assurance de la qualité indispensable à l'information comptable.

Plus particulièrement, dans les travaux de Chapelier (1994) et Lavigne et St-Pierre (2002), les critères liés à la taille de l'entreprise, au profil de son comptable sont considérés comme saillants et déterminants des choix stratégiques comptables. Au regard de cette synthèse, et en conformité aux prévisions de deux théories mobilisées, nous suspectons qu'en contexte de PME camerounaises, la décision d'externaliser/internaliser les activités de production des données comptables soit liée à la taille de l'entreprise, au coût et au profil du comptable (s'il existe). Cette conclusion nous amène à formuler la première hypothèse de recherche comme suit :

H1. Les facteurs de contingence structurels et comportementaux expliquent la propension des PME à externaliser/internaliser la chaîne de leurs activités comptables.

Ces choix stratégiques de production des données comptables ne sont, certainement pas neutres sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable produite. Il s'avère donc nécessaire d'analyser les relations susceptibles d'exister entre ces dernières.

1.2.2. L'externalisation/internalisation et la qualité de l'information comptable

Conformément à la définition de la qualité de l'information comptable adoptée dans cette recherche, il est théoriquement attendu que l'externalisation ou l'internalisation comptable détermine la pertinence et la fiabilité de cette information. Sur la base du référentiel *IFRS*, l'information comptable est fiable lorsqu'elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs. Cette fiabilité permet donc à l'information comptable produite et diffusée de rendre compte de

tous les faits juridiques et sociaux liés à l'activité ou aux transactions de l'entreprise, ou encore à l'évolution de l'environnement ou de la réglementation (Disle et Christine, 2007). Bien que Mbengue (2018) définit cette fiabilité comme étant la loyauté à la réalité matérialisée par la fidélité, la sincérité et la régularité, dans le cadre normatif de la comptabilité, cette fiabilité se caractérise principalement par la vérifiabilité, l'image fidèle, la neutralité et la prudence. C'est certainement la raison pour laquelle certains auteurs utilisent souvent ces variables ou un mixage savant de ces variables pour mesurer la fiabilité de l'information comptable (Djongoué, 2015).

En plus de cette fiabilité, la pertinence de l'information comptable produite est indispensable pour une prise de décision d'utilité économique des différents utilisateurs. En accord avec Sellani (2009), cette caractéristique constitue la qualité privilégiée de l'information comptable dans la mesure où elle améliore considérablement la confiance de tous les déposataires d'enjeux organisationnels. Dès lors, l'information comptable est pertinente lorsqu'elle peut aider à la prise de décision (Djongoué, 2015), à modifier les comportements des acteurs et sert de variable saillante de sélection des données comptables à diffuser aux utilisateurs internes et externes à l'entreprise. Pour remplir ces rôles, elle doit revêtir la valeur prédictive, la valeur de confirmation et la valeur temporelle. En revêtant ces valeurs, l'information pertinente aiderait ses utilisateurs à mieux prévoir ce qui résultera d'évènements passés, présents et futurs, et de confirmer ou de corriger les prévisions antérieures.

Dans la quête de la fiabilité et de la pertinence de l'information comptable, et donc de sa qualité, les entreprises sont parfois appelées à sous-traiter toutes ou partie des activités de production des chiffres comptables à des experts-comptables, des consultants ou à des experts indépendants. En faisant totalement ou partiellement produire les données comptables par des spécialistes externes, l'entreprise améliore son niveau de compétitivité par les coûts et de qualité, concentre l'essentielle de ses ressources sur son cœur de métier, et rentre dans un processus d'apprentissage de bonnes pratiques comptables susceptibles d'être transférées sans surcoûts dans l'entreprise. Par ailleurs, l'option stratégique comptable choisie réduit le risque de redressement fiscal, et assure les propriétaires-dirigeants que leurs déclarations fiscales seront non seulement conformes aux lois en vigueur mais également vont respecter les délais

imposés par le trésor public camerounais (Kadouamaï et Degos, 2017). Dumoulin et *al.* (2001) arguaient déjà très tôt à partir des résultats issus de leurs études de cas que le recours à l'externalisation de la fonction comptable permettrait non seulement de réduire les délais de production des informations comptables, mais aussi d'améliorer la pertinence de ces informations.

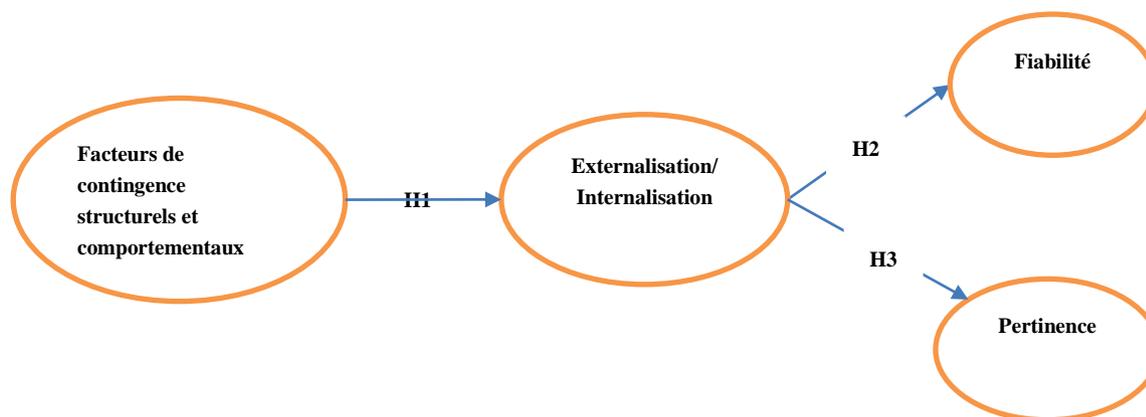
De façon plus opérationnelle, les calculs économiques à la base de ces choix stratégiques ne produisent toujours pas des résultats figés, et les arbitrages faits par les responsables d'entreprise les prédisposent de migrer d'une externalisation totale à une intégration totale ou alors d'une intégration totale à une externalisation totale pour des besoins de pertinence et de fiabilité de l'information comptable à produire. Ainsi donc, externaliser ou internaliser la comptabilité pour sa pertinence et sa fiabilité permet à l'entreprise de la mettre à jour et de s'assurer qu'elle est conforme au droit comptable, qu'elle respecte l'ensemble des obligations prescrites, qu'elle est utile et exploitée pour prendre une décision. Dès lors nous émettons les hypothèses suivantes :

H2. La stratégie d'externalisation ou d'internalisation comptable permet d'améliorer la fiabilité de l'information comptable produite.

H.3. L'externalisation ou l'internalisation stratégique de la comptabilité augmente la pertinence de l'information comptable produite.

Le schéma ci-dessous synthétise les leçons qui se dégagent des différentes analyses effectuées.

Schéma 1 : Modèle théorique de la recherche



Source : les auteurs.

D'une façon théorique, il se dégage de ce modèle de recherche deux principaux enseignements. Le premier montre que les dirigeants des PME familiales effectuent, entre autre, des calculs économiques fondés sur les facteurs de contingence structurels et comportementaux pour légitimer leur décision de « produire soi-même » ou de « faire produire » leurs chiffres comptables. Le deuxième enseignement est que nombre de ces entités externalisent ou internalisent leur comptabilité dans le but de rendre les chiffres comptables fiables et pertinentes pour la prise des décisions. Ces leçons provisoires sont soumises à l'épreuve des faits à partir des données collectées auprès d'un échantillon de PME familiales.

2. Cadre méthodologique de recherche

Le modèle théorique précédent met en relation trois principales variables d'étude étant donné que l'externalisation ou l'internalisation est une « variable continuum » qui part de l'entreprise qui a totalement internalisé ses activités comptables à celle qui les a totalement externalisées³. Après avoir rappelé comment ces variables sont mesurées, il est décrit le

³ Nous n'ignorons pas, conformément aux enseignements tirés des travaux analysés, qu'une entité peut bel et bien internaliser ou externaliser en partie ses services comptables et la production des chiffres comptables. Les résultats descriptifs obtenus constituent une preuve de l'existence de ces trois stratégies de production des chiffres comptables, et le modèle de régression logistique multinomiale utilisé répond à cette exigence.

processus de constitution de l'échantillon ainsi que leurs variables de description. Enfin, cette section se referme sur la présentation des outils statistiques utilisés pour tester les hypothèses de recherche précédemment émises.

2.1. Mesure des variables d'étude

Pour s'assurer que les items que nous utilisons pour mesurer les différentes variables d'analyse rendent fidèlement compte de la réalité étudiée et que les répondants ont le même niveau de connaissance conceptuelle que nous, nous avons procédé à trois étapes. À la première, nous avons exploité la littérature spécialisée pour identifier les items de mesure de chacun des concepts de recherche. À la deuxième étape, nous nous sommes servis de ces items pour construire des échelles de mesure qui ont été soumises pour appréciation aux utilisateurs internes de l'information comptable de six PME camerounaises. À la suite de cette seconde phase, les items proposés ont été validés totalement par quatre informateurs et à environ 86% par les deux autres utilisateurs internes de l'information comptable. À la dernière étape, nous avons élaboré un questionnaire qui a d'abord été prétesté auprès des mêmes informateurs avant l'administration définitive auprès de 76 PME. Le choix des acteurs internes se justifie par le fait que dans une économie en développement comme le Cameroun, les utilisateurs de l'information comptable sont nombreux, les principaux étant les entreprises elles-mêmes (Burlaud et Causse, 2020).

Le tableau ci-dessous présente la synthèse des indicateurs de mesure des variables mobilisées.

Tableau 1 : items de mesure des variables

Variabiles	Items de mesure	Source
Fiabilité	Vérifiabilité, sincérité, régularité, l'image fidèle, neutralité, prudence	FASB (1976, 1978) Dible et Christine (2007), Ngantchou (2013) Djongoué (2015) Mbengue (2018)
Pertinence	Valeur prédictive, valeur de	FASB (1996, 1998)

	confirmation, rapidité de publication	Dumoulin <i>et al.</i> (2001) Sellani (2009) Ngantchou (2013) Djongoué (2015)
Facteur de contingence structurel et comportemental	<ul style="list-style-type: none"> - Taille de l'entreprise - Effectif employé - Différentiel des coûts - Référentiel comptable - Niveau d'études du dirigeant - Type de formation du dirigeant 	Mintzberg (1982) Williamson (1985) Ngongang (2007)
Internalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un comptable au sein de l'entreprise - Existence d'une structure comptable formalisée et fonctionnelle - Production interne des états financiers - Déclaration fiscale en interne 	Résultats de notre recherche exploratoire
Externalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des activités comptables effectuées à l'extérieure de l'entreprise. - Déclaration fiscale effectuée par un consultant ou un expert externe - Existence des honoraires de l'expert-comptable ou du consultant dans les charges d'exploitation. 	Résultats de notre recherche exploratoire, Kadouamai et Degos (2017)
Externalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Partie des activités comptables 	Chanson et Rouges (2012),

partielle	réalisée en externe et une partie en interne - Tenue en interne de la comptabilité et production des DSF en externe	Résultats de notre recherche exploratoire
-----------	--	---

Source : les auteurs

2.2. Processus de construction de l'échantillonnage et description de l'échantillon

Dans le cadre de la stratégie d'accès au réel, les données utilisées à la phase de confirmation sont collectées par le questionnaire qui a été administré aux principaux utilisateurs internes de l'information comptable produite en interne et/ou en externe (gérants, directeurs, PDG, ou autres directeurs délégués désignés par le dirigeant). Au sens des *articles 5 et 6 de la loi n°2010/001 du 13 avril 2010 portant promotion de la PME au Cameroun*, il s'agit des utilisateurs internes des petites entreprises et des moyennes entreprises. Les premières se caractérisent par leur chiffre d'affaires compris entre 15 millions de FCFA et moins de 100 millions de FCFA et ayant un effectif employé compris entre six et vingt. La seconde catégorie a un chiffre d'affaires compris entre 100 millions de FCFA et moins d'un milliard de FCFA et dont l'effectif fiscal est compris entre six et cent salariés. Cette seconde catégorie représente environ 78% de l'échantillon d'étude.

Pour tenir compte de la dimension familiale de ces entités économiques, nous avons uniquement pris en compte la structure le droit de propriété. Dans ce sens, seules les PME dans lesquelles le principal associé ou actionnaire détient au moins 50% du capital social et celles dans lesquelles des partenaires unis par des liens familiaux y compris les liens de sang et détenant au moins la même proportion du capital sont qualifiées de PME Familiales. L'usage des statistiques publiées par l'Institut National de la Statistique en 2015 a permis de sélectionner 550 PME sur la base du chiffre d'affaires et de l'effectif employé. Sur le terrain, une question filtre introduite dans le questionnaire a permis de distinguer les PME familiales de celles qui ne le sont pas sur la base du critère prédominant annoncé. Enfin de compte, 318 PME familiales ont été retenues et en retour seules 76, soit 23,90% ont pu fournir des données exploitables.

Le profil de ces entreprises se présente comme suit :

Tableau 2 : caractéristiques des PME étudiées

Région	Eff.	%	Secteur d'activité	Eff.	%	Statut des propriétaires	Eff.	%
Centre	25	32,9%	Commerce	23	30,3%	Unique	22	28,9%
Littoral	18	23,7%	Service	42	55,3%	Famille	54	71,1%
Ouest	10	13,2%	Industrie	09	11,8%	Total	76	100
Extrême-nord	09	11,8%	Autres	02	2,6%			
Nord	09	11,8%	Total	76	100%			
Adamaoua	05	6,5%						
Total	76	100%						

Source : nos résultats

Du point de vue de la localisation territoriale de ces entreprises, 56,6% des entreprises de l'échantillon sont installées dans les régions du centre et du littoral du Cameroun. Il s'agit respectivement de la capitale politique et économique du pays. Ces deux régions abritent

environ les trois-quarts des PME formelles camerounaises. À plus de 85%, ces PME sont actives dans les secteurs de négoce et de prestations des services, et sont créées à 71,1% par un ensemble d'acteurs unis par des liens de famille contre 28,9% qui sont promues par un propriétaire unique.

Les informations ainsi collectées sont fournies à 75% par les managers délégués de ces PME et le reste par les directeurs généraux. Ces entreprises ont adopté dans 57,9% des cas le statut de SARL. Seuls 17,1% de l'échantillon sont des SNC et 25% des SA unipersonnelles. Comme on peut le lire dans le tableau 3 suivant, 50% de ces entreprises ont adopté une stratégie comptable d'internalisation des activités de production des données comptables. Ces dernières se sont dotées d'un service comptable, ont recruté des comptables et/ou des secrétaires comptables, ont une connaissance des principes comptables de production des chiffres comptables et manipulent aisément le logiciel comptable installé dans l'entreprise. À contrario, 17,1% de l'échantillon sont constitués des entreprises qui ont totalement externalisé toute la chaîne d'activité de production de leurs chiffres comptables. Enfin, 32,9% réalisent en interne une partie de ces activités et font saisir et produire les documents comptables par des experts externes.

Tableau 3 : Stratégie comptable adoptée

Stratégie comptable	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Internalisation	38	50,0	50,0	50,0
Externalisation	13	17,1	17,1	67,1
Externalisation en partie	25	32,9	32,9	100,0
TOTAL	76	100,0	100,0	

Source : nos résultats

Après avoir réalisé ces tabulations simples dans le logiciel SPSS 18.0., la fiabilité et la pertinence qui sont les variables qui ont permis de saisir la qualité de l'information comptable ont subi une analyse factorielle en composantes principales. Ces différentes factorisations nous ont permis d'apprécier la qualité psychométrique des échelles de mesure contruites et de pouvoir préparer les données aux analyses explicatives pour lesquelles nous avons utilisé la régression logistique multinomiale et linéaire.

3. Résultats de la recherche

Avant de présenter les résultats explicatifs, il est d'abord présenté les résultats de l'analyse factorielle réalisée.

3.1. Les résultats de l'ACP de la fiabilité et de la pertinence de l'information comptable

La fiabilité et la pertinence de l'information comptable sont captées sur une échelle de Likert à cinq points allant de la très faible à la très forte pertinence et fiabilité. Au regard des nombres d'items utilisés dans ces échelles, nous avons procédé à l'évaluation des qualités psychométriques de ces deux échelles. Pour ce faire, nous avons testé la cohérence interne pour laquelle nous avons utilisé le coefficient alpha de Cronbach et la règle de Kaiser Mayer Olkin (KMO) ou la règle de valeur propre. Cette dernière règle nous a permis de fonder le choix des axes factoriels à retenir pour chacun des deux concepts de la qualité de l'information comptable utilisée dans cette recherche. Aux termes des différentes itérations effectuées avec Varimax, ces deux attributs observables de la qualité de l'information comptable se sont avérés unidimensionnels comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : synthèse des analyses en composantes principales de la pertinence et de la fiabilité de l'information comptable

Fiabilité de l'information comptable

Items	Axe factoriel	Communalités
Capacité de la comptabilité à retracer les activités d'exploitation, d'investissement et de financement	0,851	0,724
Reflète de l'image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise par la comptabilité	0,888	0,765
Neutralité du résultat prévisionnel sur le processus de production des chiffres comptables	0,760	0,611
Authenticité et vérifiabilité des pièces comptables à l'origine des états financiers	0,793	0,639
Vérifiabilité des pièces comptables chez les partenaires externes (clients, fournisseurs, banques, etc.)	0,592	0,508
Valeur propre	2,07769	
% total de variance restituée	,2390	
Alpha de Crombach	,729	
Pertinence de l'information comptable		
Prise de décision d'investissement fondée sur les données comptables produites	0,847	0,717
Fixation des objectifs économiques des semestres et années à venir basée sur les chiffres comptables produits	0,882	0,777
Evaluation de la performance managériale à partir des chiffres comptables	0,836	0,698
Utilisation systématique de l'information dans les processus décisionnel du dirigeant	0,791	0,601
Valeur propre	2,12	
% total de variance restituée	73,076	
Alpha de Crombach	0,814	

Source : nos résultats

Globalement, les valeurs propres de ces deux variables sont supérieures à l'unité et la proportion des variances expliquée est largement supérieure à 50%. Enfin, tous les *loadings* sont appréciables et supérieurs au coefficient minimum (0,5) exigé par nombre d'auteurs (Evrard et *al.*, 2009 ; Drucker-Godard et *al.*, 2014).

3.2. Les résultats explicatifs de la recherche

Après avoir présenté les résultats de l'effet des facteurs de contingence structurels et organisationnels sur la stratégie comptable adoptée par les 76 PME de l'échantillon d'étude (3.2.1.), nous procéderons à la restitution des résultats issus du test des hypothèses H2 et H3 du modèle théorique de recherche (3.2.2).

3.2.1. Effets des facteurs de contingence structurels et organisationnels sur la stratégie comptable

Au regard de la nature des variables d'étude, du type de données que nous avons collectées et de la façon dont la première hypothèse de recherche est formulée, nous avons réalisé une régression logistique multinomiale. Cette régression est valable et valide lorsque la variable dépendante n'est pas limitée à deux catégories. Bien qu'au départ la stratégie comptable soit axée vers l'externalisation et l'internalisation, les résultats empiriques ont révélé qu'en plus de ces stratégies, il existe une troisième stratégie observée (externalisation en partie) dans 32,9% de l'échantillon. Ce qui rend cette technique d'analyse légitime et adaptée. Pour approfondir notre connaissance, le modèle 1 et le modèle 2 ont été construits. Le premier intègre la taille de la PME mesurée par l'effectif employé et son chiffre d'affaires, l'âge de l'entreprise, son secteur d'activité, le niveau d'étude, le profil de formation, l'âge et le nombre d'année d'expérience professionnelle du dirigeant et du comptable. Dans le modèle 2, les variables ayant trait au comptable sont exclues. L'objectif est de comprendre en profondeur nos résultats en excluant le comptable du modèle de raisonnement sur les facteurs explicatifs de tenir ou de faire tenir la production de l'information comptable.

Les résultats consignés dans le tableau suivant montrent que les deux modèles sont

respectivement significatifs au seuil de 1%.

Tableau 5 : test de significativité du modèle 1 et du modèle 2

	-2log de vraisemblance	R ² - Cox et Snell	R ² - Nagelkerke	Khi-deux	ddl	Sig.
Modèle 1	90,985	0,522	0,654	45,77	26	0,010
Modèle 2	56,411	0,689	0,791	85,3	20	0,000

Source : nos résultats

L'analyse de ces deux modèles montre qu'ils sont significatifs et robustes puisque les statistiques prises par « -2log de vraisemblances) sont significatives au seuil de 1%. Par rapport à leur pouvoir explicatif, les valeurs de R² de Cox et Snell sont respectivement supérieures à 30% ; ce qui présage une forte intensité de la relation entre les facteurs de contingence structurels et comportementaux, et les choix stratégiques comptables des entreprises d'une part, et la bonne prédictibilité des modèles d'autre part. Enfin, les valeurs de khi-deux calculés aux différents degrés de liberté sont supérieurs à ceux lus au même degré de liberté au seuil de 1%, et les coefficients R² Nagelkerke obtenus sont supérieurs à 0,5, ce qui soutient les résultats précédents et montrent que la robustesse de ces modèles ne saurait être attribuée au hasard de l'échantillon.

Cette robustesse nous autorise finalement à examiner le pouvoir explicatif des différentes variables d'analyse intégrées dans les deux modèles.

Tableau 6 : variables explicatives du modèle 1 et du modèle 2

	-2 log- vraisemblance		Khi-deux		Ddl		Sig.	
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 1	Modèle 2
Constance	45,213	56,411	0,000	0,000				
Âge de l'entreprise	46,499	60,374	1,286	3,963	2	2	0,526 ^{ns}	0,138 ^{ns}

Chiffre d'affaires	53.605	87,261	8,392	30,850	2	2	0,15 ^{ns}	0,000 ^{***}
Effectif employé	63,902	83,689	18,689	27,277	2	2	0,000 ^{***}	0,000 ^{***}
Secteur d'activité	47,498	76,226	2,285	19,815	6	6	0,892 ^{ns}	0,003 ^{***}
Niveau d'études du dirigeant	45,436	56,226	0,223	0,354	2	2	0,894 ^{ns}	0,838 ^{ns}
Profil de formation du dirigeant	49,141	82,112	3,928	25,701	6	6	0,686 ^{ns}	0,000 ^{***}
Ancienneté du comptable	45,608	-	0,395	-	2	-	0,821 ^{ns}	-
Niveau d'études du comptable	46,315	-	1,102	-	2	-	0,576 ^{ns}	-
Age du comptable	47,357	-	2,145	-	2	-	0,342 ^{ns}	-

Source : nos résultats ^{***}, significatif au seuil de 0,01 ; ns=non significatif

La lecture des statistiques inscrites dans le *tableau 6* montre que si le modèle 1 est significatif dans l'ensemble, seul l'effectif employé par l'entreprise détermine sa propension à externaliser, à internaliser ou à externaliser en partie la production des chiffres comptables. La taille de l'entreprise reste donc la seule variable de contingence structurelle qui explique significativement les choix stratégiques comptables de la PME familiale au Cameroun. En éliminant du modèle 2 les variables ayant trait au comptable, le chiffre d'affaires, l'effectif employé, le secteur d'activité et le profil de formation du dirigeant deviennent des principaux facteurs explicatifs de ces stratégies. Trois de ces facteurs se rapportent aux caractéristiques de l'entreprise et une, à la caractéristique du dirigeant de cette entreprise. Ils révèlent donc qu'en contexte de PME familiale, le dirigeant est au centre des choix stratégiques de production de la comptabilité. Par ailleurs, la prise en compte de la dimension de la PME (chiffre d'affaires, effectif employé et secteur d'activité) permet de comprendre pourquoi certaines entreprises sous-traitent leurs activités de la chaîne de production des données comptables au moment où d'autres les réalisent totalement ou en partie en interne.

À la lumière des prévisions de la théorie des coûts de transaction (Williamson, 1985) et de la théorie des ressources et des compétences (Barney, 1991), on peut penser que dans les deux modèles, la taille de ces entreprises signale leur potentialité en matière des ressources et compétences ainsi que leur incapacité à implémenter ou non un service ou un département de comptabilité à cause de leurs coûts relativement prohibitifs. Comparativement aux résultats

des travaux sur le système d'information comptable (Chapelier, 1994 ; Lavigne et St-Pierre, 2002) qui mettent en exergue le rôle et la place du comptable dans la réduction de la complexité organisationnelle, nos résultats montrent que les choix des stratégies comptables seraient indépendants des caractéristiques du comptable. Ces résultats assez spécifiques peuvent être dus au fait que lorsque les comptables existent dans la PME familiale au Cameroun, c'est le dirigeant qui, en qualité de promoteur unique ou de principal propriétaire, réalise dans les faits les activités du comptable. Ce dernier se contentant à exécuter dans les lettres les ordres donnés par la hiérarchie. Ce qui a pour conséquence de se référer plus à ses propres caractéristiques et à celles de son entreprise pour fonder son choix en matière de stratégie de production de la comptabilité.

Enfin de compte, ces résultats permettent de confirmer l'hypothèse H1 centrée sur les facteurs de contingence structurels et comportementaux comme déterminants des choix stratégiques comptables.

3.2.2 L'effet réel de la stratégie comptable sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable

La stratégie comptable est une variable par nature nominale, mais pour la transformer en variable métrique, une variable score a été automatiquement déterminée et intégrée dans deux modèles de régression linéaire simple ayant respectivement comme variable à expliquer la pertinence de l'information comptable (PERIC) et la fiabilité de l'information comptable (FIAIC). Les résultats montrent qu'il n'existe aucune association significative entre l'externalisation, l'internalisation, l'externalisation en partie et la pertinence de l'information comptable. L'association positive et significative n'est observée qu'entre cette variable et la fiabilité de l'information comptable comme on peut l'observer dans le tableau 7 suivant :

Tableau 7 : résultats de l'effet de la stratégie comptable sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable

	PERIC	FIAIC
R	0,018	0,501

R-DEUX	0,000	0,251
R-DEUX Ajusté	-0,014	0,241
F de Fischer	0,003	23,49
Sig. F de Fischer	0,982 ^{ns}	0,000 ^{***}
Coef. De régression	0,018	0,501
t de Student	0,020	4,847
Sig. T de Student	0,921 ^{ns}	0,000 ^{***}

Source : nos résultats

À la lecture des statistiques obtenues, il se dégage en première analyse que les stratégies de production des chiffres comptables utilisées par les PME familiales au Cameroun ne sont pas totalement neutres sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable. Les effets paradoxaux mis en relief permettent d'infirmer la deuxième hypothèse de recherche et de confirmer la troisième.

4. Discussion des résultats

Il se dégage globalement l'idée selon laquelle la stratégie comptable d'une PME familiale ne vise pas fondamentalement à obtenir l'information comptable sur laquelle le dirigeant peut se baser pour faire des anticipations, fonder ses choix décisionnels en matière d'exploitation, d'investissement, de financement ou de distribution des dividendes. Cependant, comme les statistiques le montrent, ces choix stratégiques expliquent à plus de 25% la fiabilité de l'information comptable. Techniquement, il semble que les stratégies comptables visent plus à rassurer les parties prenantes externes à l'entreprise que le dirigeant, le gérant ou les propriétaires familiaux ou individuels. Il s'agirait donc de choisir la meilleure stratégie de production des données comptables qui permettrait à ces parties prenantes de vérifier, en cas de besoin, l'authenticité des pièces comptables, de réaliser des tests de cohérence et de confirmation auprès de ses principaux fournisseurs, clients et banquiers et de se persuader que les chiffres comptables sont produits de bonne foi, de façon professionnelle et dénuée de toute pratique comptable opportuniste.

À notre connaissance actuelle sur le sujet, ces résultats constituent les prémices dans le

contexte de PME familiales et en comptabilité. En effet, en contexte africain, les travaux convoqués et exploités ont beaucoup plus analysé les facteurs déterminants de l'externalisation des services comptables des entités économiques (Gandja, 2011). En plus de la forte propension de nombre d'auteurs à marginaliser d'autres options stratégiques de production des chiffres comptables, notamment l'internalisation et l'externalisation partielle, l'on ne dénombre pas assez de travaux dans lesquels l'effet des stratégies de production des chiffres comptables sur la qualité de l'information comptable est analysé. Aussi, les indicateurs de la qualité de cette information comptable, lorsqu'ils sont étudiés, sont évalués par les experts comptables, les banquiers, etc. dans le but d'évaluer leurs effets sur les indicateurs de performance (Houkou, 2018). Cette recherche orientée vers la firme et ceux qui les animent au quotidien présente l'avantage de faire des révélations sur les stratégies comptables différenciées des PME familiales, d'identifier les facteurs explicatifs de ces stratégies et d'évaluer les effets de ces stratégies sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable. Plus spécifiquement, elle enseigne que les PME choisissent leur stratégie de production des chiffres comptables indépendamment des caractéristiques des comptables de la PME familiale, de leur secteur d'activité, de l'âge et de la formation du dirigeant.

Fondamentalement, c'est le niveau du chiffre d'affaires réalisé et l'effectif employé qui s'avèrent déterminants comme facteurs à l'origine de l'externalisation totale ou partielle et de l'internalisation de la production des chiffres comptables des PME familiales. Ce qui rejoint l'une des idées développées par Tort (2003) selon laquelle l'organisation administrative de la comptabilité est étroitement liée à la taille de l'entreprise. Également, ces choix stratégiques ne s'expliquent pas par l'âge du dirigeant et leur niveau d'étude. Ces résultats autorisent conséquemment à relâcher l'une des idées fortes véhiculées par l'approche des ressources selon laquelle c'est l'indisponibilité des ressources cognitives qui poussent une entreprise à s'attacher des facteurs stratégiques critiques sur le marché pour poursuivre ses objectifs organisationnels. Seulement, si la formation du dirigeant n'explique pas significativement les choix stratégiques de production des chiffres comptables de sa PME, elle contribue significativement à l'explication de la pertinence de l'information comptable.

Certes, les données collectées et analysées ne permettent pas d'établir des recurrences entre le

type de formation suivie par le dirigeant et l'option stratégique de production des chiffres comptables de sa PME, mais l'on peut penser que les dirigeants des PME familiales formés en comptabilité internalisent totalement la production de leurs chiffres comptables au moment où ceux dépourvus de ces connaissances spécifiques l'externalisent totalement. De façon analogue, et au regard des résultats obtenus, on peut penser que le besoin d'internaliser et d'externaliser en partie ou en totalité la production des données comptables serait sensible au chiffre d'affaires annuel et à l'effectif employé. Toutefois, au regard de la structure des petites et des moyennes entreprises dans l'échantillon d'étude, ces résultats n'autorisent pas à penser que les Petites entreprises externalisent plus la production de leurs chiffres comptables que leurs homologues de moyenne taille.

Statistiquement, trois stratégies de production de l'information comptable sont identifiées au sein de l'échantillon. Les résultats explicatifs obtenus ont mis en relief des effets antinomiques de ces choix stratégiques sur la pertinence et la fiabilité de l'information comptable. En effet, pendant que ces stratégies effritent la fiabilité de l'information comptable, elles améliorent en même temps la pertinence de cette information. Du point de vue de leur significativité, seule la pertinence de l'information comptable s'explique par les choix stratégiques comptables adoptées par ces entités. Enfin de compte et d'une façon générale, il semble se dégager de la lecture de ces résultats que ces choix stratégiques s'inscrivent dans le cadre de la politique de signalisation de l'assurance-qualité des comptes des PME familiales en direction des parties prenantes. Au demeurant, si la confiance des utilisateurs internes de l'information comptable en leur qualité reste indépendante de la stratégie comptable de leur production, il s'avère que la propension de ces utilisateurs internes à faire confiance à ces données est sensible aux stratégies de production des chiffres comptables.

Conclusion

Depuis les scandales qui ont défrayé la chronique au cours des vingt dernières années, les dirigeants d'entreprise s'engagent de plus en plus dans des stratégies d'assurance des investisseurs financiers et du fisc. L'une des stratégies les plus observées dans la population des entreprises qualifiées de PME est le choix comptable de production des données

comptables eu égard à leur relative faible dotation en facteurs capital, technologique et travail. Au regard de la diversité des entités qui rentrent dans cette catégorie de firme, il nous a semblé opportun d'explorer les facteurs structurels et comportementaux susceptibles d'expliquer pourquoi certaines de ces PME font tenir leurs activités comptables par des spécialistes indépendants pendant que d'autres produisent totalement ou partialement en internes cette comptabilité. En plus de cette préoccupation, nous avons voulu savoir si ces choix stratégiques expliqueraient la pertinence et la fiabilité de l'information comptable produite. En adoptant une approche déductive et des premières leçons issues de l'étude exploratoire initialement conduite, les résultats ont permis de décrire les stratégies comptables présentes dans une population étudiée de 76 PME et de comprendre les liens qui existeraient entre les variables d'étude mises en relation.

Aux termes des différentes analyses, il s'est dégagé que les facteurs liés aux dirigeants et à son entreprise, notamment sa taille, expliquent les choix stratégiques, et que ces choix stratégiques améliorent significativement et positivement la fiabilité de l'information comptable. L'un des résultats surprenants de cette recherche est l'indépendance forte qui existe entre les stratégies comptables et la pertinence de l'information comptable au moment où ces dernières déterminent la fiabilité de cette information. Ils nous ont permis de penser que si la qualité de l'information comptable est un concept qui s'est imposé dans le champ de la gestion comptable comme objet d'étude, il demeure un véritable serpent de mer dans la mesure où les résultats laissent croire que l'information peut être fiable et pas pertinente. En tout état de cause, ces résultats semblent enseigner qu'en contexte de PME familiales, la fiabilité de l'information est une variable exogène de la qualité de l'information comptable et sa pertinence une variable endogène. À la limite, les résultats nous ont conduits à se demander pour quels buts une PME familiale choisie d'engager des ressources et des compétences dans le cadre d'une stratégie comptable sans pouvoir se servir des produits de cette comptabilité pour prendre une décision de gestion.

Si nous sommes conscients de l'étroitesse de l'axe exploré pour expliquer la stratégie comptable, les résultats obtenus apportent aux connaissances théoriques existantes l'idée que cette stratégie résulte des calculs économiques en contexte de PME familiales ; calculs qui intègrent la dimension de cette entité ainsi que les caractéristiques du dirigeant et non du

comptable. Aussi, ils légitiment une autre piste de recherche axée sur la contribution de la stratégie comptable à la qualité de l'information comptable produite en attirant l'attention sur le fait qu'une information comptable peut être fiable sans être pertinente. Au niveau managérial, les analyses faites à partir de ces résultats suggèrent que :

- les propriétaires et les dirigeants des PME familiales qui sont conscients de l'obligation de tenir une comptabilité formelle devraient désormais arbitrer entre externaliser totalement, en partie ou pas du tout leurs activités comptables sur la base de leurs chiffres d'affaires, de leur effectif fiscal, de leur secteur d'activité (complexe ou pas, intégré ou non), des connaissances et des savoir-faire comptables du dirigeant au regard de la place charnière qu'il occupe dans cette catégorie d'entreprise ;
- ils suggèrent aux utilisateurs externes des produits de la comptabilité des PME familiales, que l'information comptable qui sort de leur moule n'est souvent pas exploitée dans le processus de prise de décision de l'entreprise productrice, et qu'elle est intentionnellement préparée pour les rassurer dans le processus de formation de leurs propres jugements sur la qualité des comptes diffusés.

En perspective, cette recherche nous conduit à identifier les facteurs susceptibles d'amener une PME familiale à engager des ressources et à mobiliser des compétences pour produire une information comptable fiable sans pourtant en consommer dans son processus décisionnel. Plus précisément, les enseignements issus de cette recherche nous commandent à poser dans un future proche la problématique de l'utilité des chiffres comptables produites dans les PME familiales.

Bibliographie

- Ball R. et Brown P. (1968), “An empirical investigation of accounting income numbers”, *Journal of Accounting Research*, automne, pp.159-178.
- Barney J. (1991), « Firm resources and sustained competitive advantage », *Journal of Management*, n°17, pp. 99 -120
- Barth, M. E., Landsman, W. R. et Lang, M. H. (2008), “International accounting standards and accounting quality”, *Journal of Accounting Research*, n° 46 (3), pp. 467- 498.
- Barthelemy J. (2004), «Comment réussir une operation d’externalisation», *Revue Française de Gestion*, n°151, pp. 9-30.
- Barthelemy J. (2000), « L’outsourcing : analyse de la forme organisationnelle et des ressources spécifiques externalisées : test d’un modèle issu de la théorie des coûts de transaction et de l’approche par les compétences », Thèse de doctorat de Sciences de gestion, HEC, Paris.
- Beaver W. (1968), “The information content of annual earning announcements”, *Journal of Accounting Research*, pp.67-92.
- Bigou-Lare N., (2001), « Le SYSCOA et la pertinence de l’information comptable : une analyse de la pratique dans les entreprises togolaises », *Actes des 22ème congrès de l’association française de comptabilité*, Metz.
- Boulton T. J., Smart S. B. et Zutter C. J. (2011), “Earnings quality and international IPO underpricing”, *The Accounting Review*, n° 86 (2), pp. 483 - 505.
- Brulhart, F., Guieu, G. et Maltese L. (2010), « Théorie des ressources débats théoriques et applicabilités », *Revue Française de Gestion*, vol. 204, n°36, pp. 83 - 86.
- Burlaud A. et Causse G. (2020), “Théories et concepts en comptabilité et contrôle de gestion”, in *La recherche enracinée en management, contextes nouveaux et perspectives nouvelles en Afrique*, pp. 117 – 144, edition ems.
- Casta J.-F. et Stolowy H. (2012), « De la qualité comptable : mesure et enjeux », *Comptabilité, Société, Politique mélanges en l’honneur du Professeur Bernard*.
- Cerf A. R. (1961), “Corporate Reporting and Investment Decisions” University of California,

- Berkeley.
- Chambers R.J. (1966), *Accounting, Evaluation and Economic Behavior*, Prentice Hall, Inc.
- Chanson G. et Rouges V. (2012), « L'externalisation de la fonction comptable à l'épreuve de la théorie du signal », *Finance Contrôle Stratégie*. 15 (3).
- Chapellier P. (1994), « Comptabilités et Système d'Information du Dirigeant de PME - Essai d'observation et d'interprétation des pratiques », Thèse de Sciences de Gestion - Université de Montpellier II.
- Colasse B. (2009), « Cadres comptables conceptuels », *In Encyclopédie de comptabilité contrôle de gestion et audit* (Ed, Colasse, B.). Economica, pp. 103 - 114.
- Desmuliers G. et Levasseur M. (2011), « Informations financières et marchés boursiers », *in juste valeur enjeux techniques et politiques*, (coord.), par Casta J-F. et Colasse B.
- Disle C. et Christine N. (2007), "la révolution des normes IFRS, une convergence de la comptabilité vers la finance", *Revue des sciences de gestion direction gestion* n°224-225, pp. 17 - 21.
- Djongoué G. (2015), « Qualité perçue de l'information comptable et décisions des parties prenantes », Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, décembre, Institut de Recherche en Gestion des Organisations (IRGO), Université de Montesquieu, Bordeaux IV.
- Drucker-Godard C., Ehlinger S. et Grenier C. (2014), "Validité et fiabilité de la recherche", in Thietart et al., *Méthodes de recherche en management*, Dunod, 4ème édition, pp. 297 – 331.
- Dumontier P. et Raffournier B. (1999), "La théorie "positive" de la comptabilité : une revue de la littérature", *Économie et Sociétés, series "Sciences de Gestion"*, n°16, pp. 137-166.
- Dumontier P. et Raffournier B. (1999), "Vingt ans de recherche positive en comptabilité financière", *Comptabilité-contrôle-Audit*, vol.3, tome 5, pp. 79-197.
- Dumoulin R., De La Villarmois O. et Tondeur H. (2001), « Centre de services partagés versus externalisation : solution alternative ou situation intermédiaire. Le cas de la fonction comptable et financière », *Actes de la XXIIème Conférence de l'Association Francophone de Comptabilité*, Metz.
- Egglem J.Y. (2005), *Analyse comptable et financière*, 10ème édition, Dunod, 428 pages.

- Evraert S. (2000), “confiance et comptabilité” in Colasse B., *Encyclopedie de comptabilité, controle de gestion et audit* 2^{ème}. édition, Economica, pp. 461 – 471.
- Evrard Y., Pras B. et Roux E. (2009), *Market – Fondements et méthodes des recherches en marketing*, édition Dunod, 4^{ème} édition, paris, 704 pages.
- FASB, (1976), *Statement of financial accounting standard*, n° 13, Accounting for leases.
- FASB, (1978), *Statement of Financial Accounting Concepts*, n° 1, November.
- FASB, Concepts statement No. 2 (1980): Qualitative characteristics of accounting information, Financial Accounting Standards Board, Norwalk, CT.
- Gandja S. V. (2011), « Les choix stratégiques d'externalisation des services comptables dans une économie en développement », *Recherches en Sciences de Gestion*, vol. 87, n°6, pp. 45 - 65.
- Houkou E. (2018), « Faut-il externaliser la fonction comptable des entreprises béninoises ? », *La Revue Africaine de Gestion*, vol.1, n°1, janvier, pp.1-26.
- INS/RGE, (2015) : « Recensement Général des entreprises », Rapport final.
- Kadoumaï S. et Degos J. (2017), « Légitimité d'externalisation de la comptabilité: faire produire le "bon" ou le "vrai" chiffre ? », *La Revue du Financier*, n°228-229.
- Lavigne B. (1999), « Contribution à l'étude de la genèse des états financiers des PME », Thèse de Sciences de Gestion - Université Paris IX – Dauphine.
- Lavigne B. et St-Pierre J. (2002), « Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière », *Actes du 6e Congrès international francophone de la PME (CIFPME)*, HEC Montréal (Canada).
- La Villarmois O., Tondeur H. et Van Huynh T.N. (2003), « L'externalisation de la fonction comptable et financière : définition et facteurs explicatifs », *Cahiers de la Recherche du CLAREE*, pp. 1 - 15.
- Mbengue A. B. (2018), « De la qualité de l'information comptable publiée par les sociétés cotées sur les bourses ouest-africaines », thèse de doctorat soutenue le 09 mars à l'université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal, 278 pages.
- Michaïlesco C. (1998), “une étude empirique des déterminants de la qualité de l'information diffusée par les entreprises françaises au cours de la période 1991-1995”, *Comptabilité-Contrôle- Audit*, Vol.1, tome 5, pp. 83 - 109.

- Michaïlesco, C. (2009), “Qualité de l’information comptable”, *Encyclopédie de Comptabilité, Contrôle de gestion et Audit*, sous la direction de Bernard Colasse, 2ème édition, Economica, pp. 1219 - 1229.
- Mintzberg H. (1982), « Structure et dynamique des organisations », Les Editions d’Organisation, Paris.
- Ngantchou A. (2013), “l’influence du profil éthique du propriétaire-dirigeant sur le contenu informatif des nombres comptables”, *Revue Internationale PME*, vol.26, n°2, pp. 13-36.
- Ngongang D. (2007), « analyse des facteurs déterminants du système d’information comptable et des pratiques comptables des PME Tchadiennes », *Revue des sciences de gestion, Direction et Gestion*, n°224-225, pp. 49 - 55.
- Nyengue E.P. (2006), *Organisation du système d’information comptable des entreprises camerounaises*, Thèse de doctorat ès Sciences de Gestion, Université Montesquieu Bordeaux IV, Pessac.
- Observatoire de la qualité comptable (1995), comment réaliser un diagnostic qualité d’un service comptable ,50^{ième} congrès de l’Ordre des Experts-Comptables, pp. 10 - 115.
- OHADA, (2000), Droit et système comptable, Yaoundé.
- Sellami M. (2009), « Mesure de la pertinence des données comptables par le modèle de FELTHAM et OLSON (1995): cas de la France », Thèse de doctorat Conservatoire National des Arts et Métiers.
- Paton W.A. et Littleton A.C. (1940), “An introduction to corporate Accounting standards”, *American Accounting Association*, Monograph, n°5.
- Raffournier B. (1989), « L’information comptable : Pour qui ? Pourquoi ? » *Revue Française de Gestion*, mars.
- Thornton G. (2009), *L’externalisation des fonctions comptables et financières*, paie et Ressources Humaines.
- Tondeur H., La Villarmois O. (2003), « Organisation de la fonction comptable et financière : quelle forme de centralisation : centre de services partagés ou externalisation ? », *Comptabilité Contrôle Audit*, tome 9, vol. 1, pp. 1 - 31.
- Tort E. (2003), *Organisation et management des systèmes comptables*, Dunod, Paris.

Williamson O.E. (1985), "The economics institutions of capitalism: firms, market, relational contracting", *The Free Press*, New York.